

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
 REUNIES
 et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3^e)

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises .. 9 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98
 Etranger 10 N.F.
 Scolaires 4,50 N.F.

crois devoir suivre jusqu'à plus ample informé les interprétations de R. HENRY, en invitant les mycologues à reprendre l'étude de ce groupe.

Il me semble qu'un de ses caractères importants, qui n'a peut-être pas été suffisamment souligné, réside dans la déshydratation piléique suivant des lignes rayonnantes ; c'est sans doute cette particularité que HENRY avait observée sur son *C. striatulus* dont il dit que le chapeau devient par le sec « fauvâtre aux bords souvent rayés de flammèches fibrilleuses ocracées, irradiées du centre » et que FRIES a décrite (*Icones*, 2, p. 61), pour *C. obtusus* de la façon suivante dans sa diagnose « Pileo... (sicco... fibrilloso, lacero) » et, dans sa description : « Pileus siccus e diversa aetate vel ochraceo-pallens vel alutaceo-albicans et in hoc ultimo statu simul laceratus ».

**COMPTE RENDU ORNITHOLOGIQUE SEMESTRIEL.
DONNÉES SUR LA MIGRATION PRENUPTIALE
ET LA SAISON DE NIDIFICATION EN 1960
DANS LA GRANDE REGION LYONNAISE.**

D'après les observations de membres du GROUPE ORNITHOLOGIQUE LYONNAIS (*) :

Alain CHEVILLAT (A.C.), Michel BOURNAUD (M.B.), Maurice DREVET (M.D.), J.-M. FAURE (J.F.), Bernard GAGNAIRE (B.G.), Serge HONORÉ (S.H.), Robert KEMLIN (R.K.), Philippe LEBRETON (P.L.), Mme Suzanne MARIUS (S.M.), Henri TACHET (H.T.) ; observations personnelles, ou collectives (S.d.G.).

AVANT-PROPOS.

Plus que tout autre ensemble animal, et puisant là d'ailleurs une grande partie de son mystère et de son charme, l'avifaune se caractérise par une distribution d'une étonnante diversité dans le temps et dans l'espace ; deux facteurs essentiels interviennent à ce propos, que constituent les phénomènes migratoires superposés aux impératifs écologiques.

Chaque région naturelle possède donc sa physionomie avienne propre, et c'est notamment l'une des tâches permanentes de l'ornithologue de terrain d'établir cartes et calendriers locaux de migration, données indispensables à toute synthèse à l'échelle nationale ou internationale (étude des influences météorologiques ou géographiques en particulier).

Mais il est de plus subtils changements, à peine perceptibles parfois à l'échelle des durées humaines, affectant certaines espèces et modifiant progressivement leur aire de répartition ; cycles climatiques, évolution spontanée des biotopes sont bien souvent en cause, mais certainement aussi un « potentiel vital » spécifique, sur lequel la physiologie nous renseigne encore bien peu à dire vrai. Citons le cas typique du Corbeau Freux *Corvus frugilegus* dont la poussée vers le Sud comme nidificateur se confirme depuis quelques décennies, sa progression se chiffrant par plusieurs km-an en moyenne.

L'établissement d'Archives ornithologiques régionales est donc une seconde nécessité, que rendent plus impérieuse encore les problèmes po-

(*) Laboratoire de Zoologie Générale, Faculté des Sciences de Lyon, 16, quai Claude-Bernard.

sés par la Protection de l'Oiseau, vue sous l'angle le plus rationnel, donc, en principe, le plus efficace. L'écologie quantitative des populations aviennes doit être au premier rang des préoccupations du protecteur ; elle seule lui permettra de distinguer des causes naturelles précitées les conséquences des pressions externes destructrices sur lesquelles, seulement, peut porter son action :

— modifications brutales des biotopes (déboisements, assèchements, rectification des voies d'eau, monoculture...)

— action de la chasse (modification des équilibres naturels par destruction abusive du gibier et des espèces dites « nuisibles », introduction d'individus ou d'espèces étrangères).

Un dernier point également important concerne l'étude biologique de l'Oiseau, et plus particulièrement les problèmes de sa reproduction ; notable en effet est l'influence du milieu (latitude par exemple) sur le mode de nidification d'une espèce et certaines dates « précoces » (par rapport à des données plus continentales) en donneront de nets exemples ci-dessous. Il est donc particulièrement intéressant de confronter à cet égard faits locaux et données générales.

En résumé, la plupart des nombreuses questions auxquelles s'intéresse l'ornithologie de terrain : migration, évolution du statut des espèces, protection de la nature, étude biologique de l'avifaune, peuvent trouver dans des Archives régionales un précieux point de ralliement comme un matériel varié d'étude et de travail. Nombreux sont les groupements qui ont saisi et souligné l'intérêt de telles données et nous n'en pourrions trouver meilleur exemple que les documents accumulés depuis plusieurs dizaines d'années à partir des observations de terrain de nos voisins Suisses romands (1) (*).

Comme bien des départements français par contre, ceux de notre région se montreraient assez pauvres de ce point de vue si les Dombes, milieu dont la réputation ornithologique à franchi nos frontières, n'avaient attiré de nombreux chercheurs ; nous disposons notamment d'un document de premier ordre avec les observations de C. VAUCHER, échelonnées de 1933 à 1954, et publiées à cette dernière date dans la revue *Alauda* (2). Ces données, le plus souvent, nous serviront de référence.

Il convient par ailleurs de signaler le travail de synthèse fort utile, réalisé depuis quelques années par le Groupe des Jeunes Ornithologistes de France (3), à partir des données recueillies sur la migration de printemps, et auquel nos Comptes rendus souhaitent pouvoir apporter un concours local représentatif.

Enfin, une seule source générale valable est à citer concernant la biologie avienne dans les pays de langue française ; il s'agit des six volumes de la « Vie des Oiseaux » (4), œuvre maîtresse de P. GEROUDET, somme à laquelle il convient de se reporter constamment pour bien mettre en lumière les particularités locales de la nidification, de l'hivernage,... en un mot, du mode d'existence des espèces intéressées.

Les effectifs relativement réduits des observateurs ornithologiques de la grande région lyonnaise (**) conditionnent de toute évidence la re-

(*) Références : voir suite et fin du compte rendu, à paraître au prochain n°.

(**) Remarque d'ailleurs valable à l'échelle nationale, et que met plus nettement encore en relief l'activité de pays tels que l'Angleterre, la Suisse ou l'Allemagne.

présentativité des données rapportées ci-dessous ; nous souhaitons donc voir se multiplier les adeptes amateurs de l'ornithologie de terrain, et l'un de nos buts serait atteint si ces notes pouvaient y contribuer dans une quelconque mesure.

Cependant les données dès maintenant recueillies se montrent suffisamment nombreuses pour qu'une sélection préalable ait dû en être effectuée ; seuls, en principe, seront mentionnés les faits présentant un certain caractère d'originalité, qu'il s'attache à une répartition géographique inédite, à des dates « anormales » de la nidification ou de la migration, à la rareté ou l'intérêt des espèces concernées, à une particulière précision ou importance des dates ou effectifs cités..., En d'autres termes, sur toute espèce commune mentionnée sans autres détails, n'ont été recueillis que des faits s'accordant parfaitement et à tous égards avec l'ensemble des données classiquement citées.

Soulignons pour terminer qu'il nous serait tout particulièrement agréable... et utile de recevoir les informations et remarques que les naturalistes, lecteurs de cette revue, voudraient bien, éventuellement, porter à notre connaissance.

Ph. LEBRETON.

LISTE SYSTÉMATIQUE DES OBSERVATIONS.

GRÈBES.

- G. huppé *Podiceps cristatus*.
- G. castagneux *P. ruficollis*.
- G. à cou noir *P. caspicus*.

HÉRONS.

— H. cendré *Ardea cinerea* : deux colonies seulement nous sont actuellement connues dans les Dombes : l'une de 9 nids près de l'étang V..., l'autre de 30 nids environ (plus nids d'Aigrette garzette, v.i.) à B... ; cette dernière, en pleine activité à une première visite le 7-5 (P.L., H.T.), est trouvée désertée le 21-5 par suite de destructions : arbres sciés, nids et œufs brisés à terre, cadavres de jeunes (P.L., en compagnie de M.H. JULIEN et C. JOUANIN du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris).

Cette espèce, en butte aux attaques constantes et inutiles des pisciculteurs et gardes, est particulièrement menacée dans notre région : le nombre des colonies et les effectifs ne font que décroître, depuis la dernière guerre en particulier (2) ; des mesures énergiques et officielles de protection des Ardéidés devraient être prises dans les années à venir.

— H. pourpré *A. purpurea* : premiers migrateurs observés le 3-4 en Dombes (P.L.) ; un individu noté le long du Rhône, peu au S. de Valence, le 14-4 (S.M., P.L.), et deux au même endroit le 9-5 (S.M.).

Dombes : petite colonie d'une demi-douzaine de nids près de Sandrans.

Forez : colonie d'une vingtaine de nids (plus nids de Bihoreaux, v.i.) dans les roseaux de l'étang Vieux, Valeilles ; le 22-5, 10 nids de 3 à 6 œufs et 10 nids de 1 à 5 pull. (de l'éclosion à 3 semaines environ) : absence totale de simultanéité des pontes par conséquent (R.K., P.L., en compagnie de JULIEN et JOUANIN) ; le 19-6, tous les œufs sont éclos et quelques jeunes sont bien près de l'envol (P.L., J.F.).

— Aigrette garzette *Egretta garzetta* : première migratrice assez précoce le 27-3 en Dombes (H.T.).

Dombes : en colonie mixte avec les H. cendrés à B... : 8 nids ; en colonie mixte avec les Bihoreaux (v.i.) à J... : par suite de l'assèchement annuel de l'étang où était installée précédemment cette colonie, les oiseaux se sont déplacés dans un bois de pins proche ; les Aigrettes constituent environ 40 % des effectifs totaux estimés à 200-250 individus ad. ; le 6-6, les nids contiennent œufs et très jeunes pull., dont un nid à 6 jeunes (P.L., M.B., A.C.).

Forez : la nidification est très possible, quelques individus ayant été observés en mai-juin à Valeilles et à Grézieux-le-Fromental (v.i.). (5).

— H. Bihoreau *Nycticorax nycticorax* : premier migrateur le 27-3 en Dombes (A.C.).

Dombes : colonie mixte de J..., où ils constituent environ 60 % des effectifs ; la nidification est en avance de 3 à 4 semaines sur celle des Garzettes : le 6-6, les jeunes sont bien développés et certains volent même déjà. Il est possible qu'une reprise de la nidification ait eu lieu cette année à E... : le 12-6, quelques adultes sont observés au centre du marais (S.d.G.) et le 30-7, sur un étang au N.-E., une trentaine d'individus, ad. et imm., se chauffent au soleil sur une plate-forme flottante de roseaux.

Forez : près de Valeilles, en compagnie de H. pourprés ; le 22-5, présence de 100 couples env., dans les roseaux ; majorité de nids avec œufs (pontes à 4 et 3 œufs surtout), sauf une « sous-colonie » avec jeunes de 2 semaines env. ; au même endroit, le 19-6, majorité de pull. de 2 à 5 semaines et encore quelques œufs ; près de Grézieux-le-Fromental, le 22-5, colonie d'une soixantaine de nids dans de petits saules ; env. 2/3 de nids avec œufs pour 1/3 avec jeunes.

Nous avons donc pu noter ce printemps les trois modes possibles de nidification de cette espèce : dans les roseaux, à 20-30 cm de l'eau ; dans les saules à 3-4 m du sol et de l'eau ; dans les pins à 6-10 m du sol (P.L.).

Sur un plan plus général, les associations de nidification suivantes ont été relevées : Héron cendré-Aigrette garzette, Aigrette garzette-Héron bihoreau, Héron bihoreau-Héron pourpré.

— Butor blongios *Ixobrychus minutus* : premières observations le 8-5 près de Sandrans (P.L.), et près de la Tour-du-Pin (M.D.) où un migrateur est capturé. Deux nids avec cinq pull. de quelques jours sont trouvés le 19-6 à l'étang Vieux, près de Valeilles (P.L.).

CIGOGNES.

— C. blanche *Ciconia ciconia* : le 20-3, près du Rhône, à Valence, deux individus sont notés (S.M.) ; l'espèce aurait été observée à Balançet, en Dombes, vers le 10-4 et le 1-5 (renseignements locaux).

(à suivre).

BIBLIOGRAPHIE

Répertoire entomologique international, édition 1961. — Ecrire aux Editions CURIOSITAS, 438, Chaussée de Waterloo, Bruxelles 6 (Belgique) qui prépare la liste mondiale des entomologistes. Tous les renseignements qui seront communiqués (adresse, spécialité, etc...) y seront mentionnés *gratuitement*.